

Soutenir la réussite des élèves autochtones adultes : Vers un développement de nos compétences

Équipe

Aurélie Hot, Mirela Moldoveanu (Université du Québec à Montréal), Yvonne da Silveira (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue)

Avec la collaboration de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois, Chantale Villeneuve et Marguerite Mowatt

Ce document a été produit grâce au soutien financier du Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Gouvernement du Québec

Dans ce court texte, nous allons vous proposer des pistes de réflexion et d'action pour soutenir certains élèves autochtones adultes dans leur cheminement vers la réussite scolaire. Plusieurs des éléments présentés ci-dessous s'inspirent d'une **approche pédagogique interculturelle**.

Nous vous invitons aussi à lire d'abord le premier texte de la série, intitulé « Mieux se connaître, un apprentissage mutuel », lequel explicite des besoins d'apprentissage spécifiques des apprenants autochtones.

Étape bilan

Pour commencer, rappelons que le centre de formation est souvent le lieu d'échanges culturels et linguistiques qui, d'un côté, enrichissent la relation pédagogique et, d'un autre, demandent de trouver un **terrain d'entente commun** pour des apprentissages fructueux.

Si vous souhaitez encourager la réussite d'apprenants autochtones, un bilan de vos propres **besoins de développement professionnel** peut constituer une étape préliminaire afin d'acquérir les compétences et les connaissances qui vous seront utiles dans ce contexte. Trois thèmes en particulier peuvent retenir votre attention : les façons de développer les compétences linguistiques des apprenants, de transmettre des stratégies d'apprentissage appropriées au milieu scolaire et enfin, de créer un climat d'accueil et de collaboration.

Styles de communication et développement des compétences

linguistiques

Pensez-vous avoir établi une communication harmonieuse avec vos étudiants autochtones ou l'avoir encouragée entre vos étudiants autochtones et vos autres étudiants? Des personnes issues de cultures différentes vivent parfois des malentendus, parce qu'ils n'ont pas le même style de communication.

Par exemple, vous avez peut-être déjà identifié certains comportements particuliers qui rendent l'**interaction moins efficace**. Selon vos standards de communication habituels, des personnes engagées dans une conversation se regardent dans les yeux, posent des questions directes et cherchent à limiter les pauses ou le silence. Dans d'autres cultures, chacune de ces règles peut être considérée comme des maladresses. Ainsi, pour certains de vos élèves autochtones, maintenir une attitude plus effacée, ne pas regarder dans les yeux, laisser sa place au silence peut constituer une marque de respect. Soyez sensibles au **non verbal**, aux gestes, aux expressions, à la distance physique et gardez un peu de flexibilité dans vos activités pour que s'expriment ces différents styles de communication.

Pour dynamiser les échanges, pouvez-vous créer de petits groupes de travail ou utiliser des supports visuels ou auditifs? Avez-vous exploré différentes façons de travailler comme face à face, ou l'un à côté de l'autre? Toutes ces stratégies sont autant de petits changements faciles à effectuer et à expérimenter. Vous pouvez aussi proposer un exercice sur les **différentes façons de communiquer** dans plusieurs sociétés, car expliciter les différences peut permettre de se rapprocher. Commencez par un sujet léger, comme les différentes façons de se saluer ou la place de l'humour dans certaines communautés de personnes. Assurez-vous que personne ne se sent contraint de participer à l'exercice ou ne se sent jugé par les autres. Petit à petit, vous pourrez peut-être vous aventurer sur des sujets plus sensibles, comme les façons de communiquer pour enseigner et apprendre dans différents milieux et différentes cultures. Il s'agit avant tout de mieux se connaître et de promouvoir des **échanges harmonieux**.

Outre des styles de communication différents, plusieurs élèves autochtones n'ont pas le français ou l'anglais comme langue première. Et le français ou l'anglais parlés dans des communautés autochtones peuvent comporter des différences lexicales, grammaticales et phonétiques par rapport au standard utilisé en milieu scolaire (Daviault 2013). Certains apprenants autochtones doivent aussi développer leurs **compétences en écriture et en lecture** dans ce milieu. Pensez-vous que le développement des

compétences linguistiques occupe une place suffisante dans votre enseignement? Vous sentez-vous assez outillé pour cette tâche?

La **compréhension des consignes et des textes** constitue un élément central pour le développement des compétences, notamment en contexte scolaire. On peut proposer plusieurs stratégies de compréhension de lecture dans toutes les matières (CMEC 2008). Laissez du temps pour que l'apprenant exprime ses besoins et même, s'il y a lieu, son anxiété, face au texte ou à la tâche proposés et qu'il puisse évaluer sa propre **motivation**. Il est aussi utile de parler du texte, d'en prédire puis d'évaluer le contenu et d'établir des correspondances avec sa propre culture. On peut aussi s'attarder sur l'organisation du texte, les différentes idées présentées, la syntaxe des phrases ou encore les mots nouveaux. Encouragez un travail de déduction du sens des termes, si nécessaire, en s'appuyant sur le contexte ou les parties des mots.

L'appropriation de la **terminologie spécifique à certaines matières** est une clé du développement de la lecture en contexte scolaire. L'apprenant, ou bien vous-même, pouvez souligner les termes récurrents et en parler. Il est également utile d'identifier des ressources de référence ou de travailler spécifiquement sur un champ linguistique en utilisant, pourquoi pas, des cartes mentales ou tout autre moyen visuel d'organiser ces champs.

Pour les **tâches d'écriture**, beaucoup des stratégies présentées ci-dessus sont aussi valides : il s'agit notamment de préparer la tâche à réaliser, d'évaluer le texte et de **gérer son anxiété**. Concrètement, on peut procéder par versions complémentaires et successives, en commençant par une liste d'idées, puis leur organisation, puis la rédaction et la révision du texte (CMEC 2008). N'hésitez pas à identifier les divergences grammaticales ou lexicales récurrentes dans les textes produits par l'apprenant, par rapport au français ou à l'anglais utilisés en milieu scolaire et à expliciter de façon constructive les différences remarquées.

La clé d'un apprentissage motivant et riche est de diversifier les tâches de lecture et d'écriture, les genres et les sources et de choisir **des sujets d'intérêt pour l'apprenant**.

Autant que possible, proposez des sujets inspirés de la culture autochtone, surtout si vous constatez un besoin d'établir un lien de confiance avec votre élève.

Développement des stratégies d'apprentissage et des capacités d'autoévaluation

Communiquer efficacement de part et d'autre, c'est aussi clarifier quelles sont les étapes de la réussite et fixer des **objectifs clairs**. Le développement des capacités d'autoévaluation en fonction des objectifs fixés représente un grand pas vers la réussite.

Le centre de formation est un nouveau milieu et certains apprentissages peuvent paraître abstraits. Se rappeler périodiquement des buts d'apprentissages et des étapes à suivre permet d'alimenter la motivation. Encouragez-vous vos élèves à prendre des **rôles actifs** de leur cheminement scolaire? Prendre en main son apprentissage permet souvent de faire baisser l'anxiété. Les apprenants peuvent par exemple estimer leurs chances de réussite, évaluer leurs forces et leurs faiblesses et le temps nécessaire pour atteindre leurs objectifs. Il est aussi question de prendre conscience de ses progrès et des résultats obtenus. Si les stratégies de travail adoptées ne portent pas fruit, d'autres stratégies peuvent être identifiées et mises en œuvre avec l'aide de l'enseignant.

En effet, comme tous les autres étudiants en formation générale des adultes, les apprenants autochtones bénéficieront certainement d'un travail ciblé sur des stratégies d'apprentissage utiles en milieu scolaire.

Le premier groupe de stratégies comprend plusieurs **façons d'organiser l'information**. Il peut être tout d'abord question d'effectuer une sélection sous la forme de prises de notes sélectives, de soulignement, d'encadrement ou d'ombrage. D'autres stratégies visent à répéter l'information en paraphrasant, en prenant des notes personnelles ou en résumant. Un classement de l'information peut se faire sous la forme de listes, d'ensembles, de réseaux hiérarchiques ou de schémas. Enfin, les apprenants peuvent compléter l'information en y ajoutant des exemples, des analogies, des questions ou des implications perçues.

Le deuxième groupe de stratégies vise à **gérer son temps efficacement**. Ceci comprend l'établissement d'horaires de travail, un effort pour se fixer des objectifs à l'intérieur de certaines plages, ou établir des plans de travail et d'étude en tenant compte du temps disponible.

Le troisième groupe de stratégies se penche sur les **ressources matérielles et humaines** disponibles dans l'environnement de l'apprenant. Il est parfois difficile, dans un environnement d'apprentissage nouveau, d'identifier tout le matériel et les ressources appropriées. Il peut aussi être question d'avoir un soutien pour faire une gestion efficace de ces ressources et de les utiliser de façon adaptée en fonction de ses besoins et de son propre style d'apprentissage.

N'oublions pas également les besoins d'aménagement ou d'accompagnement dans son milieu de vie. On peut penser à des choses très concrètes, comme un endroit pour travailler chez soi ou des individus qui peuvent offrir un soutien. Parfois, il est utile de faire un petit **bilan des besoins de l'apprenant** pour faciliter la tâche, que ce soit au niveau du transport, de l'écoute ou tout autre domaine de la vie quotidienne. Plusieurs ressources externes existent comme les Centres d'amitié autochtones ou des organismes communautaires avec des missions diversifiées.

Création d'un climat d'accueil et de collaboration

Pour conclure, comme vous le savez, créer un climat d'accueil et de collaboration au centre de formation est peut-être l'élément qui va avoir le plus de poids, à court et à long terme, sur la **persévérance des étudiants**. Au-delà d'un premier accueil chaleureux, comment accompagner les élèves autochtones pour qu'ils intègrent les règles implicites et explicites de la culture scolaire tout en restant eux-mêmes?

Créer une relation de confiance, **exempte de préjugés** et de jugements est à portée de main. En lisant ce texte, vous vous engagez déjà dans une démarche dont le but ultime est de mieux connaître ou de reconnaître les caractéristiques spécifiques d'apprenants autochtones.

Encourager un climat de collaboration constitue également une stratégie gagnante. Vous pouvez par exemple assurer vos étudiants que vous avez confiance en leur capacité de réussir et valoriser régulièrement leurs succès. Soyez prêts à accueillir des demandes d'accompagnement fréquentes et offrez-leur des **rétroactions constructives**. Si l'anxiété est un frein à l'apprentissage, vous pouvez proposer un accompagnement supplémentaire, grâce à une ressource externe, ou encourager la formation de binômes d'étudiants pour qu'ils s'épaulent dans leur cheminement scolaire.

Enfin, pouvez-vous respecter leurs préférences d'apprentissage dans certains contextes, qu'il s'agisse de contenu ou de format? Il peut être utile de sortir du centre de formation ou d'adopter une certaine flexibilité au niveau des horaires afin d'alléger le poids des contraintes temporelles et d'espace. On peut aussi inclure une **période d'expérimentation** dans les situations d'apprentissage et mettre l'accent sur les échanges oraux. Si vous travaillez en petit groupe, le travail en équipe est tout indiqué, car chaque apprenant va pouvoir contribuer à la recherche de la solution. En parallèle des efforts pour une communication harmonieuse, encourager l'**esprit coopératif** représente une stratégie gagnante pour faciliter les échanges. Bref, faire le choix d'activités et de méthodes d'apprentissage diversifiées, en un mot expérimenter plusieurs activités, donne l'occasion à l'enseignant de jauger les méthodes les plus appropriées pour chaque contexte.

Pour finir, des connaissances de base sur les différentes nations autochtones présentes au Québec et sur l'histoire de la rencontre entre les peuples autochtones et allochtones s'avéreront certainement utiles. Nous vous proposons, à la fin de ce texte, plusieurs documents d'intérêt à ce sujet. Au Québec, comme ailleurs au Canada ou dans le monde, un des enjeux actuels de cette rencontre reste l'éducation. Les taux d'interruption des études secondaires pour les étudiants autochtones étant préoccupants, le retour aux études n'est pas anodin, que ce soit pour l'individu lui-même ou pour la communauté. Comme vous le savez, le retour en formation n'est pas une démarche facile et une étude récente a montré que seulement la moitié des apprenants autochtones complètent avec succès cette démarche (CDRHPNQ 2006).

Ainsi, vous êtes, dans vos milieux respectifs, un **agent de changement** pour soutenir le cheminement vers la réussite scolaire des étudiants autochtones. Il s'agit d'une responsabilité exigeante, mais ô combien stimulante et valorisante pour l'avenir!

Références

Ressources en ligne :

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. 2009. *Mythes et réalités sur les peuples autochtones*. Disponible en ligne sur le site de la CDPDJ <www.cdpedj.qc.ca>, dernière consultation 24 juin 2015.

Conseil canadien de l'apprentissage. 2009. *État de l'apprentissage chez les Autochtones du Canada : Une approche holistique de l'évaluation de la réussite*. Disponible en ligne sur le site du Conseil canadien de l'apprentissage <<http://www.ccl-cca.ca/CCL/Reports/StateofAboriginalLearning-2.html>>, dernière consultation 24 juin 2015.

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). 2008. *Projet pancanadien de français langue première – Guide pédagogique*. Disponible en ligne sur le site du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), <www.cmec.ca/docs/phasell/guide-pedag.pdf>, dernière consultation 24 juin 2015.

Gouvernement du Québec. 2011. *Amérindiens et Inuits – Portrait des nations autochtones du Québec - 2e édition*. Disponible en ligne sur le site du Secrétariat aux affaires autochtones du Québec www.autochtones.gouv.qc.ca, section « Publications et documentation », <Dernière consultation 24 juin 2015>.

Autres références :

Commission de Développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (CDRHPNQ). 2006. *Enquête auprès des Premières Nations non conventionnées du Québec. Dresser le portrait de l'offre de service en matière de formation générale aux adultes dans les communautés non conventionnées du Québec*. Présenté au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction des affaires autochtones et des services administratifs.

Côté, Isabelle. 2009. *Parcours de décrochage et de raccrochage scolaire de jeunes autochtones en milieu urbain : le point de vue des étudiants autochtones*. Mémoire de maîtrise, École de service social, Université Laval.

Daviault, Diane. 2013. « Les caractéristiques linguistiques des enfants des Premières Nations : quelles implications pour la formation des enseignants autochtones? » Dans *La formation des enseignants inuit et des Premières Nations*, Gisèle Maheux et Roberto Gauthier (dir). Presses de l'Université du Québec, Québec, pp. 79-103.

FNEEQ/CSN. 1996. *Vers des pédagogies non discriminatoires*. Boréal, Québec.

Fraternité des Indiens. 1972. *Maîtrise indienne de l'éducation indienne*.

Gaudet, Édith et al. 1997. *Pour une pédagogie interculturelle. Des stratégies d'enseignement*. Éditions du renouveau pédagogique, Québec.

Statistique Canada. 2006. *Profil de la population autochtone*, no 92-59-XWF au catalogue. Disponible en ligne <<http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-594/index.cfm?Lang=F>>, dernière consultation 24 juin 2015.